

2 ESPACE-RÉGIONS

JEANNE LOVIS Avec «Bellelay, à Dieu et à Diable», l'écrivaine jurassienne offre une autre vision de la vie religieuse

Splendeurs et misères d'un prémontré

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Une vie lancée à la poursuite d'un Dieu réputé introuvable. C'est ainsi que le journaliste et écrivain Jeanne Lovis a qualifié celle de son héros, le chanoine prémontré Grégoire Voirol (1751-1827). Grégoire Voirol? Accessoirement le neveu du 38e abbé de Bellelay. Ce Jean-Georges Voirol à qui l'on doit cette abbatale flamboyante, dont on célèbre le tricentenaire cette année.

On savait déjà que tous les chemins mènent à Rome. Mais dans ce pays jurassien au sens évidemment large, que de destins ont transité par Bellelay! Jeanne Lovis, pour sa part, s'est plongée «dans les griffonnages intimes et disparates» de ce religieux pour en tirer un livre de vie. Tout le contraire des ouvrages de ces curés qui ne s'intéressaient qu'aux actes purement ecclésiastiques du «héros».

«Je me suis efforcée de mettre un souffle dans cette histoire», confie modestement son auteure. Et quelle histoire! Car, bien au-delà de la saga du prémontré Voirol, ce sont bien des épisodes de la vie du couvent qui sont remis au jour comme à jour! Dans sa propre quête, Jeanne Lovis s'est parfois nichée dans la peau de ces auteurs qui s'avouent incroyants, mais tentent désespérément de trouver une intelligence dans ce quelque chose qu'on appelle Dieu et qu'on dit intouchable.

Forcément, elle songe un peu au livre «Le royaume», d'Emmanuel Carrère. Pavé dont on a abandonné la lecture pour se plonger dans l'histoire de Grégoire Voirol. Le sombre apôtre Paul et le lucide Luc attendront!

Cette religion qui vous prend la vie...

«Les conservateurs jugeront mon livre polémique, prédit son auteure. Pourtant, j'ai simplement voulu y exposer comment la religion pouvait imberber la vie à cette époque. Comme elle imbibe les sociétés islamiques aujourd'hui. De toute façon, qu'on soit incroyant ou religieux, Dieu doit être trouvé par soi-même. Ou ignoré!»

Dans son écrit, Jeanne Lovis a eu véritablement à cœur de montrer pourquoi des hommes offraient leur vie à Dieu. Quitte à évoquer, au terme de son par-

cours, un prêtre déboussolé ayant tout perdu avec la fin de Bellelay et qu'on envoie dans un village rural pour régler des problèmes de couples ou d'intendance.

Catholique, mais critique

A propos! elle s'était un jour décrite comme une catholique critique, Jeanne Lovis. «Catholique, je le suis surtout de naissance, relativise-t-elle. Mais j'ai eu la chance de côtoyer durant 15 ans un jésuite de pointe, en rébellion contre une Eglise moyenâgeuse et fétichiste. Ce grand théologien n'a évidemment jamais pu écrire. Il faut aussi rappeler que parmi les érudits qui ont préparé Vatican II, la plupart ont relevé que le concile de Trente arrivait trop tard. Et encore, Vatican II n'a pas été totalement appliqué aujourd'hui. Mon jésuite, lui, voulait tout balayer avec le souffle de l'Esprit.»

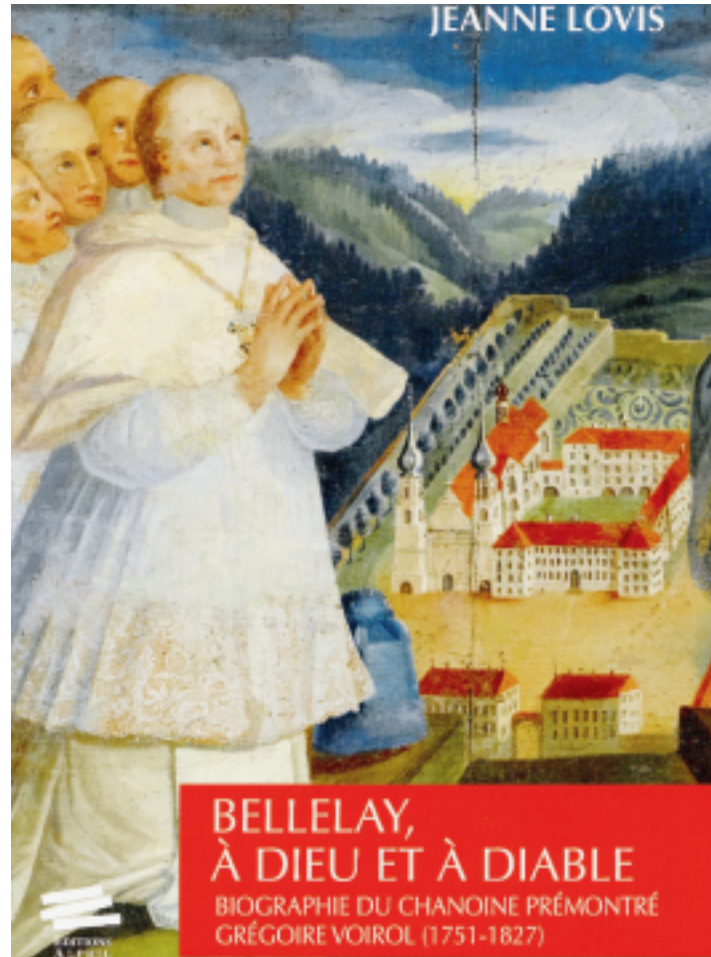
Evoquant sa quête personnelle, notre interlocutrice avoue être repartie à zéro grâce à un chanoine de ses connaissances. Façon comme une autre d'en finir avec le dualisme et les vieux clichés d'un Dieu éloigné qui ferait peur. «Hélas je suis sûre que le Synode prévu au Vatican pour repenser la famille sera scié par les conservateurs. Et que dire du scandale des indulgences, des menaces du purgatoire? Vatican II avait pourtant aboli cela. C'est loin d'être le cas. Mais il faut que je me calme. Pour ma conférence à Bellelay, le 19 octobre, je m'efforcerai d'être modérée.»

Alors, pour toutes ces raisons, Jeanne Lovis s'est appliquée à mettre un peu de joie dans son livre. Tout le contraire de ses sources principales, deux religieux qui n'ont retenu des écrits de Voirol que les aspects les plus sérieux. Normal, finalement, les curés ayant pour obsession d'éduquer le peuple. L'auteure, elle, a consacré une bonne semaine de recherches aux Archives de l'ancien évêché de Bâle pour séparer le bon grain religieux de l'ivraie ecclésiastique.

Concernant l'histoire de Bellelay, elle s'est surtout attachée à retranscrire les conséquences terribles de la Révolution française sur la destinée des chanoines: «Comment ne pas comprendre leur désarroi? Après tout, la Révolution a anéanti sept siècles de civilisation. Certains y ont-ils décelé une malé-



Dans son livre, Jeanne Lovis évoque la vie de Grégoire Voirol, neveu de l'abbé bâtisseur de l'abbatale. LDD



« En 2017, on fêtera les 500 ans de la Réforme. J'en attends beaucoup dans l'optique d'un rapprochement entre Eglises... »

JEANNE LOVIS ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE

diction de Dieu?»

En tout cas, que de répercussions terribles pour l'Eglise! Ce qui n'a pas empêché les curés historiques cités par notre interlocutrice de fourrer dans leurs écrits un foisonnement de renseignements inintéressants: «Mon premier manuscrit s'inspirait trop de leurs textes. Je l'ai jugé à ce point imbuvable que j'ai tout repris à zéro, en faisant fi du langage clérical cette fois.»

Hic eucharistique

Elle y révèle littéralement le rôle du fameux Jean-Baptiste-Joseph Gobel, évêque auxiliaire de Bâle, puis évêque constitutionnel de Paris durant la Révolution. Il finit guillotiné et est peut-être bien à l'origine de la chute de Bellelay.

tout le mennonite Michel Ummel, qui lui a laissé une impression magnifique: «Un homme d'ouverture, un esprit équilibré et d'une grande culture. Il regrette que l'évêque n'ait pas autorisé une célébration eucharistique en commun? Il eût fallu demander la permission au pape, qui est plus libre qu'un évêque.»

Une occasion manquée

A Michel Ummel, elle offrira une gravure de sa collection représentant le fameux Pont des anabaptistes. Enfin, à l'heure de cette célébration interreligieuse, on s'en voudrait de ne pas citer, comme Jeanne Lovis dans son livre, ce pape Adrien VI, qui, en 1522, prononça cette phrase prémonitoire, «Il faut commencer la réforme par Rome». Hélas, son règne ne dura qu'un an...

«C'est la grande occasion manquée», insiste l'écrivaine. A cette époque, à part le précité, véritable religieux, les papes étaient avant tout des princes et des stratèges sachant faire la guerre. Mais d'un point de vue théologique, ils ne faisaient pas le poids face à Luther!»

La réforme, les membres du co-

BELLELAY: UN AVENIR GRÂCE AUX LAÏCS?

Interrogée sur le futur de Bellelay, Jeanne Lovis qualifie d'irréaliste un éventuel retour des prémontrés. «Berne n'en voudrait de toute façon pas», sourit-elle. Par contre, elle imaginerait bien différentes communautés œuvrant de concert sur le site, dans un esprit solidaire et rassemblant évidemment le Nord et le Sud.

«A ce titre, je rappelle qu'on célébrera en 2017 les 500 ans de la Réforme. J'espère vivement que cet événement sera favorable à un rapprochement entre Eglises.»

A Bellelay, mais de manière générale aussi, l'écrivaine entrevoit l'avenir de l'Eglise dans une participation beaucoup plus grande des laïcs. «Une question de foi, insiste-t-elle. Après tout, ces gens-là ne sont-ils pas engagés de façon aussi véridique et forte que de nombreux ecclésiastiques mal dans leur peau? Il faut véritablement faire participer le peuple de Dieu. C'est d'ailleurs de cette définition que vient le mot Eglise. Alors, qu'il soit religieux ou non, c'est la société des hommes qui se chargera de l'avenir de Bellelay. Pourquoi ne pas en faire un pôle de recherches et de controverses? Une chose est enfin sûre: le Nord et le Sud doivent mieux communiquer.»

L'esprit de Bellelay, encore? **PABR**

mité interreligieux l'ont faite à leur manière en conviant les fidèles catholiques, protestants et mennonites à converger vers Bellelay le 19 octobre: «Chaque communauté a renoncé à organiser ses propres cultes dans la région. Je trouve cela magnifique», conclut Jeanne Lovis. C'est beaucoup plus important que de faire venir les prémontrés.»

D'ici là, lisez son livre! Il ressuscite de façon admirable la petite et la grande histoire de ce couvent exceptionnel.

C'est vrai, quoi: il n'y a pas que l'Abbaye de Fontevraud! Oups: et de Mondaye... **o**

«Bellelay, à Dieu et à Diable», biographie du chanoine prémontré Grégoire Voirol (Editions Alphil). Jeanne Lovis donnera une conférence sur son livre le 19 octobre, à 14h, à la bibliothèque de l'Abbaye de Bellelay. Elle le dédicacera le 25 octobre, l'après-midi, à la librairie Page d'Encre, à Delémont.

CANTON DE BERNE Globalement peu de mouvement sur le marché du travail

Une hausse insignifiante du chômage...

Le nombre de chômeurs a augmenté le mois dernier dans le canton pour s'établir à 12 654 personnes, soit 114 de plus qu'à la fin août. Le taux de chômage est resté stable à 2,3% (Suisse taux inchangé de 3%). Les variations observées dans les différents secteurs d'activité sont essentiellement d'origine saisonnière.

Dans le canton comme au niveau national, le chômage n'a augmenté que légèrement le mois dernier; les taux bernois et suisse n'ont pas bougé par rapport au mois précédent. Après

deux mois de forte croissance, le chômage des jeunes (15-24 ans) a amorcé une petite décline. Si l'on en croit l'évolution observée les années précédentes, ce recul devrait se poursuivre dans les prochains mois pour les 15-19 ans, tandis que le chômage des 20-24 ans augmentera légèrement. La croissance saisonnière frappe surtout le bâtiment, ainsi que le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, ce dernier ayant enregistré la plus forte hausse le mois dernier (+86 personnes). La région la plus

touchée par ces variations est l'Oberland.

En septembre, le chômage a reculé dans trois arrondissements administratifs et progressé dans les sept autres. A la fin du mois, le taux de chômage dans les dix arrondissements administratifs cantonaux allait de 1,2% (Frutigen-Bas-Simmental et Interlaken-Oberhasli) à 4% (Bienne).

Le canton comptait alors 378 chômeurs de plus que l'année dernière à la même époque.

Emanant principalement de

l'industrie, 9 demandes de chômage partiel ont été déposées pour 69 personnes (contre 7 demandes pour 79 personnes en août).

La situation dans la région Arrondissement de Bienne: 1980 chômeurs en septembre contre 1939 en août, soit 41 de plus. Taux inchangé de 4%.

Arrondissement du Jura bernois: 784 chômeurs en septembre contre 811 un mois plus tôt, soit 27 de moins. Taux de 3% contre 3,1% en août. **o CBE-PABR**

SIMMENTAL

Un blessé dans un incendie, le malheureux

Une maison a été la proie des flammes dans la nuit de mardi à hier à Weissenburg, dans le Simmental. La seule personne qui se trouvait à l'intérieur a pu s'en extraire par ses propres moyens, mais, blessée, elle a été emmenée à l'hôpital par ambulance. Malgré l'intervention d'une soixantaine de pompiers, la maison a été complètement détruite. Ni l'origine du sinistre ni le montant des dégâts ne sont pour l'heure connus. **o ATS**

CANTON DU JURA

Stable comme le taux de chômage

1899 personnes étaient inscrites en septembre auprès de l'ORP-Jura, soit 1277 chômeurs et 622 demandeurs d'emploi non chômeurs. Par rapport au mois précédent, le taux reste stable à hauteur de 3,6%. L'ensemble des demandeurs d'emploi représente pour sa part 5,3% de la population active, comme à fin août. Le taux de chômage est de 3,9% dans le district de Delémont, 3,6% dans celui de Porrentruy et 2,3% aux Franches-Montagnes. En septembre, 238 personnes se sont inscrites ou réinscrites à l'ORP. **o RPIJU**